

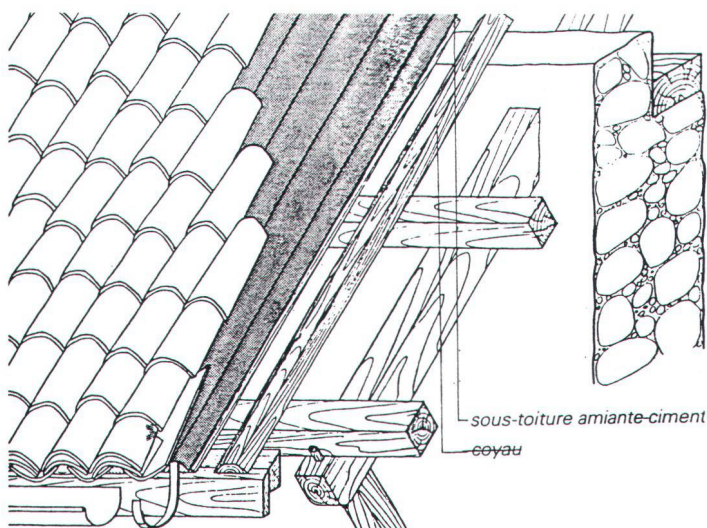
de maintenir, dans son aspect, le système de couverture existant. Le poids du matériau de couverture se trouve également notablement réduit, ce qui permet de soulager certaines charpentes dont plusieurs pièces fléchissaient par trop. Toutefois, rien ne remplace une *restauration* effectuée dans toutes les règles de l'art. Dans un tel cas, toutes les tuiles doivent être déposées. Les pièces réutilisables sont alors complétées par des pièces nouvelles, que le couvreur disposera selon un dosage habile pour donner à la toiture un aspect harmonieux. Les *chevrons* (ou lattis) de forme triangulaire seront remplacés généralement, et les pièces maîtresses de la charpente réparées. Seule cette solution permettra de conserver au toit certaines inégalités inhérentes à ce système traditionnel de couverture, ainsi que, fréquemment, les mouvements de déformation qui traduisent en fait l'histoire de l'édifice et du matériau.

Un élément charmant

Il convient également de rappeler que les problèmes d'étanchéité ne doivent pas rester la seule préoccupation des propriétaires et des architectes. Une *ventilation* est bien

entendu indispensable, et le principe d'une toiture froide est généralement à recommander dans de tels cas. La tuile courbe est un système de couverture qui possède un certain charme probablement dû à son aspect assez rustique. Les grands pans de toiture à faible pente qui la caractérisent contribuent beaucoup au *caractère de certains paysages* ruraux de notre terroir. De même elle est indissociable de l'architecture de plusieurs édifices monumentaux et elle se compose admirablement bien avec la pierre. Dans notre pays, elle n'est présente que dans quelques régions périphériques, compte tenu des contraintes climatiques et de la forte pente des toits, qui dépasse souvent la cote de 35° au-delà de laquelle il n'est plus possible d'utiliser de la tuile courbe. Dans les régions où elle a été conservée jusqu'à nos jours, principalement pour des bâtiments villageois ou ruraux, il est important de la maintenir. Comme d'autres éléments d'architecture, elle témoigne de *particularités de notre histoire* et nous rappelle l'évolution et la diversité des matériaux qui ont été employés dans nos régions.

Pierre Baertschi



En cas de reconstruction, on introduit souvent une couverture intermédiaire grâce à laquelle la toiture de tuiles rondes est mieux isolée, mais sans que son aspect extérieur en souffre.

Bei Rekonstruktionen wird häufig ein Unterdach eingesetzt, womit das Rundziegeldach besser isoliert, seine äussere Erscheinung aber nicht beeinträchtigt wird.

Le prix Wakker 1990 à Montreux

La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) décernera son prix Wakker 1990 à la Ville de Montreux. Cela en reconnaissance des efforts faits pour veiller sur la structure architecturale de cette cité fortement marquée par le tourisme du XIX^e siècle. Le changement de conceptions manifesté il y a quelques années, du côté des autorités comme de la population, compense, de l'avis de la LSP, les quelques péchés urbanistiques du passé. Le prix Wakker doit favoriser ce changement.

Montreux a connu son principal essor lors de la *construction hôtelière* de la fin du XIX^e siècle. Une première crise ébranla l'hôtellerie au début de la première guerre, quand les riches étrangers – nobles et grands financiers – quittèrent le pays. A partir de 1950 s'amorça un nouvel essor de la construction, qui a engendré ici et là de brutales et inesthétiques irruptions dans un tableau urbain légèrement et sympathiquement anarchisant, mais d'autant plus suggestif. Le tournant a été pris avec la restauration et la reconstitution du *marché couvert*, datant du siècle dernier et qui devait être sacrifié à un parc de stationnement.

Actuellement, 39 édifices sont classés et une cinquantaine d'autres ont été proposés au Conseil d'Etat pour leur admission dans l'inventaire cantonal.

Le *chemin de fer* entré en service en 1861, qui établissait des liaisons avec l'Allemagne et la France, eut une part très importante au développement touristique de Montreux. La douzaine d'hôtels s'édifièrent d'abord le long de cette voie, puis sur les hauts après la construction de quatre lignes

de montagne entre 1883 et 1900. En 1880 fut inauguré un tram électrique sur la route Vevey–Montreux, et jusqu'au *château de Chillon*. Dans les années, la ligne Montreux–Blonay–Vevey raccorda les pentes sur une plus grande surface, et celle du pays d'Enhaut fit la liaison avec Château-d'Œx et les Alpes situées à l'est.

En 1830 encore, il y avait sur le territoire de la commune actuelle une vingtaine de hameaux, plus ou moins importants, à partir desquels on cultivait les terres environnantes. Et en 1761 déjà, Jean-Jacques Rousseau avait éveillé l'intérêt, par son roman *«Julie ou la Nouvelle Héloïse»*, pour la région montreuusienne dont il faisait une description idéalisée.

Du fait qu'un tiers environ de l'activité de Montreux est d'ordre touristique, sa structure urbaine devrait être un peu mieux assurée. Aussi le prix Wakker, parallèlement à la croissante compréhension qui se fait jour pour le charme des temps évoqués, doit-il concourir à ce que les valeurs architecturales retiennent aussi l'attention qui leur est due.



Wakker-Preis 1990 an Montreux

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) wird den Wakker-Preis 1990 der Stadt Montreux übergeben. Er anerkennt damit deren Bestrebungen zur Pflege der vom Tourismus des 19. Jahrhunderts geprägten baulichen Struktur. Die vor einigen Jahren eingetretene Wende in den Auffassungen von Bevölkerung und Behörden wiegt nach Meinung des SHS gewisse vorangegangene städtebauliche Sünden auf. Der Wakker-Preis soll helfen, diese Wende zu festigen.

Montreux erlebte seinen prägenden Entwicklungsschub im *Hotelbau* des ausgehenden 19. Jahrhunderts. Eine erste Krise erschütterte die Hotellerie mit dem Beginn des 1. Weltkrieges, als die Gäste aus Adel und Hochfinanz des Auslandes wegblieben. Ab 1950 setzte andererseits eine er-

hebliche Bauentwicklung ein, die stellenweise unschöne Einbrüche in das auf sympathische Weise leicht anarchische, aber um so anregendere Stadtbild provozierte. Die Wende kam mit der Restaurierung und dem Wiederaufbau der offenen *Markthalle* aus dem letzten Jahrhundert, die zu-

gunsten eines Parkplatzes zum Abbruch bestimmt gewesen war. Heute stehen 39 Bauten unter Schutz und rund 50 weitere sind beim Regierungsrat zur Aufnahme in das Inventar beantragt.

Einen erheblichen Anteil an der touristischen Entwicklung hatte die 1861 in Betrieb genommene *Eisenbahn*, die Verbindungen zu Deutschland und Frankreich herstellte. Die Dutzende von Hotels entstanden zuerst entlang ihrer Geleise, und nach dem Bau von vier Bergbahnen zwischen 1883 und 1900 auch in höheren Lagen. 1880 wurde zudem eine elektrische Strassenbahn von Vevey durch Montreux zum *Schloss Chillon* eröffnet. In den Jahren erschloss die Bahn Montreux–Blonay–Vevey die Hänge grossflächiger, und diejenige ins Pays d'Enhaut stellte die Verbindung nach Châ-

teau-d'Ex und in die östlicher gelegenen Alpen her.

Noch 1830 gab es auf dem Gebiet der heutigen Gemeinde rund 20 kleinere oder grössere Weiler, von denen aus das umliegende Land bewirtschaftet wurde. Bereits 1761 hatte Jean Jacques Rousseau in seinem Roman *«Julie ou la Nouvelle Héloïse»* durch eine idealisierende Darstellung das Interesse an der Gegend von Montreux geweckt. Da sich etwa ein Drittel der wirtschaftlichen Aktivität von Montreux im Tourismus abspielt, dürfte dessen Struktur einigermaßen gesichert sein. Zusammen mit dem am Ort wachsenden Verständnis für den Charme der betreffenden Epoche soll der Wakker-Preis helfen, dass auch die baulichen Werte gebührende Beachtung finden.

Aus dem Zentralvorstand SHS

Ja zur Alpeninitiative

ti. An seiner letzten Sitzung hat der Zentralvorstand des Schweizer Heimatschutzes (SHS) einstimmig beschlossen, die Alpeninitiative zu unterstützen. Diese will den Alpenraum vor den Folgen des Transitverkehrs schützen.

Die Initiative, welche im Mai 1989 von einem aus Wallisern, Tessinern und Bündnern bestehenden Komitee lanciert worden war, möchte die Bundesverfassung durch einen neuen Artikel 36^{quater} ergänzen. Sie trägt folgenden

Wortlaut

- «1. Der Bund schützt das Alpengebiet vor den negativen Auswirkungen des Transitverkehrs. Er begrenzt die Belastungen durch den Transitverkehr auf ein Mass, das für Menschen, Tiere und Pflanzen sowie deren Lebensräume nicht schädlich ist.
2. Der alpenquerende Gütertransitverkehr von Grenze zu Grenze erfolgt auf der Schiene. Der Bundesrat regelt die notwendigen Massnahmen auf dem Verordnungsweg. Ausnahmen sind nur zulässig, wenn sie unumgänglich sind. Diese müssen durch ein Gesetz näher bestimmt werden.
3. Die Transitstrassen-Kapazität im Alpengebiet darf nicht erhöht werden. Ausgenommen sind Umfahrungsstrassen zur Entlastung von Ortschaften vom Durchgangsverkehr.»

In der *Übergangsbestimmung* wird verlangt, dass der Gütertransitverkehr auf die Schiene 10 Jahre nach Annahme der Initiative abgeschlossen sein muss.

Budget und Bott

Sodann genehmigte der Zentralvorstand SHS das *Budget*

1990, das bei einem Aufwand von 1,13 Mio und einem Ertrag von 1,02 Mio mit einem Fehlbetrag von 113000 Franken rechnet. Ferner verabschiedete er den «*Terminkalender*» 1990. Dieser sieht für den 19. und 20. Januar eine Klausurtagung über Verbandsmanagement, am 16. Juni die Delegiertenversammlung und am 15./16. September den *Jahresbott im Kanton Bern* vor. Seine eigenen Sitzungen setzte der ZV auf den 24. März und 1. Dezember fest.

Heimatschutzpreis 1990

Nach ausführlichen Präsentationen der ins Auge gefassten Kandidaten und einer lebhaften Diskussion wurde im weiteren beschlossen, den diesjährigen Wakker-Preis der *Stadt Montreux* zuzusprechen (siehe separate Mitteilung). Der *Heimatschutzpreis 1990* geht an den «Verein Grüne Bucht Spiez», der sich seit rund 12 Jahren nebenamtlich für die Erhaltung der Spiezer Bucht gegen starke wirtschaftliche Interessen einsetzt. Zugleich erhöhte der ZV die Preissumme für den Heimatschutzpreis auf 5000 Franken.

Talerhauptobjekt 1991

Zuhanden der Talerkommission für Heimat- und Naturschutz verabschiedete er darauf seinen Antrag für das Hauptobjekt 1991. Demnach wird dieses der *Baukultur im Berggebiet* gewidmet sein. Schliesslich wählte der Zentralvorstand *Dr. René Huber*

als Nachfolger von Hans Gattiker in die Talerkommission.

Beschwerden und Beiträge

Schliesslich nahm das Gremium Kenntnis von 13 *Beschwerden*, die der SHS in den letzten Monaten gegen ver-

schiedene Vorhaben eingereicht hatte und gewährte es eine Reihe von Beiträgen: 2500 Franken an das Filmprojekt «*Mühle Thun*» und gut 55000 Franken für Gebäude- und Renovierungen in den Kantonen Tessin und Graubünden sowie für Projektwettbewerbe in den Kantonen Bern und Aargau.

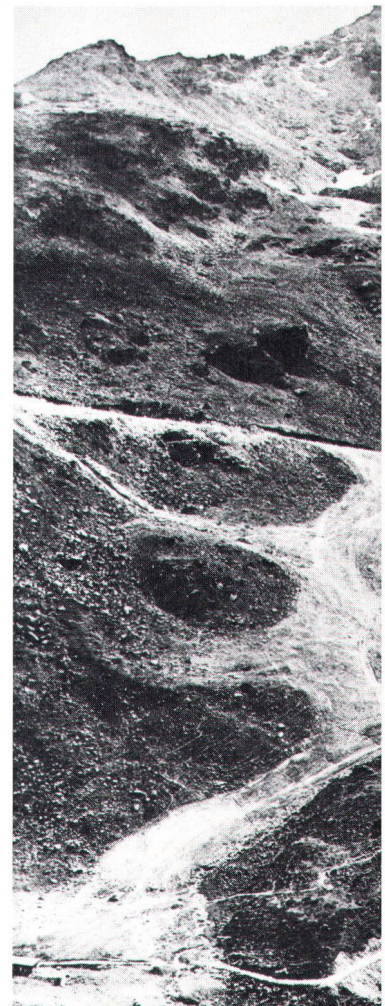
Skipisten und Landschaftsschutz

Gesetze besser anwenden

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) verlangt in seiner Vernehmlassung zu den Richtlinien betreffend skisportbedingter Landschaftseingriffe in erster Linie eine konsequente Anwendung der bestehenden Gesetze. Richtlinien dürfen nicht an die Stelle des Gesetzesvollzuges treten. Illegale Eingriffe sind nach Meinung des SHS nicht länger hinzunehmen.

Im Auftrag des Eidgenössischen Departements des Innern hat das Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL) die Richtlinien über Eingriffe im Interesse des Skisportes von 1979 überarbeitet und nun den interessierten Kreisen zur Vernehmlassung vorgelegt. Der SHS stellt in seiner Vernehmlassung fest, dass betreffend des Vollzuges der bestehenden Gesetze ein eigentliches *Defizit* herrscht: entweder werden bundesrechtliche, kantonale oder kommunale Bewilligungen allzu leichtfertig erteilt, oder es werden sogar *illegale* Landschaftsein-

griffe vorgenommen und geduldet. Der SHS tritt aus diesen Gründen vehement für eine konsequente und strenge Handhabung der *bestehenden*



Solche Planierungen, wie sie seinerzeit am Corvatsch durchgeführt wurden, dürfen nach Auffassung des SHS nicht mehr hingenommen werden (Bild Roelli).

Intern = Interne

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **85 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.12.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.